

# 5

---

## Conclusion

L'histoire des espaces de discussion de rue est liée aux mutations socio-politique et militaire que la Côte d'Ivoire connaît depuis les années 1980. En raison de la guerre, ces espaces se sont multipliés en se scindant en deux blocs. Les « grins », proches de l'opposition particulièrement du RDR et les « agoras », « parlements », « Congrès » qui partagent l'idéologie du parti au pouvoir. Leur positionnement politique les range aux côtés des formations politiques qui les utilisent pour diffuser les idéologies particulières qu'elles développent.

La diffusion des idéologies nationalistes et libérales se décline à travers les interconnexions qui existent entre les acteurs politiques et les espaces de discussion de rue. L'observation de la trajectoire socio-politique des membres de ces espaces permet de déceler une congruence entre les logiques des hommes politiques et leurs attentes. L'entretien des espaces de discussion de rue dépend, en majeure partie, de l'appui financier et matériel qu'ils reçoivent des acteurs politiques. Tout ceci fait de ces organisations des espaces de mobilisation politique convoités par les entrepreneurs politiques qui mesurent tout le parti qu'ils peuvent tirer d'elles.

Les codes de communication inventés par ces espaces leur permettent de créer des circuits de distribution de l'information politique dans le corps social. Le travail de co-construction du discours politique s'appuie sur une réinterprétation qui fait appel à la logomachie ou à l'autorité. La performance de ces réseaux transparait également dans la mobilité physique des acteurs.

On peut donc avancer que les espaces de discussion de rue sont une nouvelle forme d'instrument de mobilisation électorale et de dynamique protestataire. Les enjeux politiques qui sont en présence dans cette période de crise permettent de mesurer l'intérêt de leur action.